



LEGATION DE SUISSE
EN LA REPUBLIQUE DE CUBA

P
LA HAVANE
APARTADO 3328
TEL. B-1522

le 18 février 1955.

NOTRE REFERENCE B.12 - D/c.

VOTRE REFERENCE RAPPORT POLITIQUE NO. 3.

La visite du Vice-Président des Etats-Unis
d'Amérique, M. Richard Nixon, à La Havane.

Monsieur le Conseiller Fédéral,

Au cours du mois de décembre, le bruit courut que le Vice-Président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, viendrait à La Havane à la tête de la Mission spéciale américaine envoyée pour les cérémonies de l' "intronisation" du Major Général Batista. Avec cela -disait-on- l'Amérique entend donner plus d'éclat à cette manifestation politique et démontrer son grand intérêt pour Cuba et pour son chef. Plus tard, soit vers la mi-janvier, la nouvelle fut donnée que M. Nixon allait incessamment entreprendre un voyage dans différents pays des Caraïbes, en commençant par la République de Cuba.

Les raisons qui ont déterminé cette visite paraissent être diverses. De l'avis de quelques diplomates de l'Amérique Centrale surtout, le voyage de Nixon aurait pour but d'examiner de près la situation économique, financière et sociale de ces différentes nations en vue des mesures éventuelles à prendre pour les améliorer en renforçant ainsi les relations de ces pays avec les Etats-Unis pour constituer un bloc compact de nations libres en face de la menace d'une guerre et de l'infiltration communiste. "Notre destin commun", ce sont là les paroles de M. Nixon, "est de former, dans une union parfaite et en étroite collaboration, une alliance imbattable. En travaillant comme un seul homme pour

Au Département Politique Fédéral,

B e r n e .



la prospérité et la protection de tous, nous élèverons un rempart inattaquable en temps de guerre contre l'agression étrangère et nous constituerons une garantie de bien-être et de prospérité en temps de paix."

D'autres personnes, et parmi elles une personnalité très en vue de la scène politique et économique cubaine, ancien Ambassadeur de Cuba à Washington, estime que le voyage de Nixon a avant tout un but personnel et démagogique. Le Vice-Président des Etats-Unis vise -ainsi s'est exprimée la personnalité sus-mentionnée avec peut-être un peu d'ironie- sur la mort d'Eisenhower ou, éventuellement, sur sa renonciation à une réélection. Dans l'un ou l'autre des cas, le jeune et possible candidat à la présidence des Etats-Unis "prétendra" être au courant de tous les problèmes de l'Amérique Centrale et aura en mains un atout de plus pour son éventuelle réussite. Le but officiel du voyage et l'arrière-pensée que l'on voudrait attribuer à l'éminent visiteur peuvent en tous cas très bien être conciliés.

Je me dispenserai de relater en détail toutes les réceptions, visites et manifestations qui furent organisées pendant les trois jours de permanence de M. Nixon à Cuba.

L'arrivée eut lieu le dimanche 6 février à 15 heures. Le même jour, de 19 à 21 heures, un cocktail fut offert à l'Ambassade des Etats-Unis auquel assistait également, avec les membres de la colonie américaine et de nombreuses personnalités, le Corps Diplomatique accrédité à La Havane. - En me serrant la main, après que l'Ambassadeur des Etats-Unis m'eut présenté, M. Nixon me dit qu'il avait été en Suisse en 1939 et qu'il gardait de ce séjour le souvenir le plus agréable.

M. Nixon était accompagné de sa femme, de M. H. Holland, Sous-Secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires inter-américaines, de M. Robert Newbegin, Directeur auprès du Ministère des Affaires Etrangères de la Section des affaires de l'Amérique Centrale, ainsi que d'une douzaine de journalistes. M. Nixon fut reçu à l'aéroport par M. Rafael Gúas Inclán qui sera Vice-Président de la République de Cuba aux côtés du Major Général Batista, par le Ministre d'Etat, le Chef de l'Armée et de très nombreuses autres personnalités.

Les journées cubaines furent naturellement très chargées: visites au Ministre d'Etat, au Président de la République, le Dr. Andrés Domingo y Morales del Castillo, au Major Général Batista dans sa maison de campagne, dîners au Palais Présidentiel et à l'Ambassade américaine, conférences de presse, réception officielle au Sénat, entretiens avec les industriels cubains réunis pour cette occasion et avec le Chef de la Confédération Générale des Travailleurs et, enfin, visite à une "centrale" sucrière.

Tandis que son mari déployait son intense activité, Mme Nixon, accompagnée de Mme Batista, visita maintes institutions de bienfaisance.

Les autorités cubaines ainsi que les milieux industriels, économiques et financiers attribuèrent naturellement une grande importance à la visite de M. Nixon, surtout en rapport à la quote fixe d'achat de sucre par les USA. Il s'agit là d'une question qui, chaque année et à tout moment, est en discussion et sur laquelle est basée toute la vie économique cubaine. La quote actuelle d'achat de sucre par les Etats-Unis est d'environ 2'300'000 tonnes par an sur une production totale qui sera, pour cette année, de 4'400'000 tonnes, c'est-à-dire 7% inférieure à celle de l'an dernier. Il est facile de comprendre à travers ces chiffres que l'achat de sucre par l'Amérique est tout simplement une question vitale pour l'industrie sucrière qui, aujourd'hui, constitue l'épine dorsale de toute l'économie cubaine. M. Nixon n'hésita pas à assurer que ni lui, ni le gouvernement américain ne pensaient à une réduction avant la fin de 1956, soit avant l'expiration de l'accord actuellement en vigueur. Il ajouta aussi que personnellement, il était même favorable à une congélation de la quote pour la durée de dix ans encore. Evidemment, il n'a pas pu engager la décision éventuelle qui sera prise par le Congrès américain au sein duquel existe toujours une forte opposition au maintien de cette quote. En effet, les représentants des intérêts agricoles américains réclament au contraire une augmentation de la quote de production nationale de sucre de betteraves, cela naturellement aux dépens de la quote cubaine. Au surplus, les autres Etats de l'Amérique Centrale producteurs de sucre insistent à chaque instant à Washington pour voir leurs quotes augmenter. M. Nixon promit qu'au retour de son voyage, il ne manquera pas de s'appliquer à démontrer au gouvernement et au congrès éventuellement que l'Amérique, en garantissant la quote

à Cuba, n'accorde à ce pays aucun privilège spécial car Cuba achète aux Etats-Unis pour un montant total supérieur à celui que ces derniers paient pour le sucre.

Puisque les derniers événements de Russie survinrent justement pendant que M. Nixon se trouvait à La Havane, à l'occasion d'une conférence de presse, un des reporters lui demanda son opinion sur la situation en URSS. Nixon répondit: "La nouvelle ne m'a pas surpris. Depuis la mort de Staline, on s'attendait à une lutte interne pour le pouvoir. Vous verrez qu'il y aura d'autres "renoncements" dans un proche avenir car cette lutte n'est pas terminée." Naturellement, les journaux de La Havane relatèrent largement cette réponse.

Nixon assura encore que d'autres délégations spéciales viendront à l'avenir à Cuba et dans les pays latino-américains pour renforcer le plus possible le bloc entre les nations de l'hémisphère occidental (le 19 de ce mois arrivera à La Havane le Secrétaire de l'Agriculture des USA, M. Ezra T. Benson; il visitera les principaux pays de l'Amérique Centrale).

Les autres points soulevés à plusieurs reprises par M. Nixon dans ses différents discours se réfèrent aux possibilités de développement économique, agricole et industriel de Cuba et aux grands avantages offerts pour l'investissement de capitaux américains ou d'autre provenance car Nixon, comme d'ailleurs bien d'autres personnalités étrangères, est convaincu de tout ce que Cuba pourra réaliser dans un avenir très prochain.

A l'occasion de sa visite au Président de la République de Cuba, Dr. Andrés Domingo y Morales del Castillo, et au Major Général Fulgencio Batista, M. Nixon remit à ces deux magistrats une photographie dédiée par le Président Eisenhower.

De Cuba, M. Nixon partit en avion avec sa suite à destination du Mexique. De là, il passera au Guatemala, en Honduras etc.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, l'assurance de ma haute considération.

